

**Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

**Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire**

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75	\$ 0.25
POUR L'ETRANGER..... 4.00	2.05	1.35	0.50

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

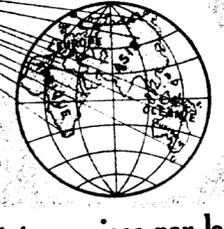
87ème Année

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 JUILLET 1914



**DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES**  
SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS  
PHONE M. 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

## Le Home Rule

Lord Grewe a présenté hier, au nom du gouvernement, à la Chambre des lords, le bill d'amendement qui doit sur certains points modifier le bill primitif du Home rule.

Pour ceux que ne passionne pas la procédure parlementaire, une explication s'impose. Pourquoi en effet modifier un bill qui n'a pas encore reçu force de loi? Pourquoi surtout recourir à cette méthode, alors que le Parlement ait porté qu'un bill voté trois fois de suite par les Communes a force de loi, même contre la volonté des Lords? A cette question, voici la réponse.

Le bill voté il y a deux ans par les Communes pourrait prendre force de loi dans quelques semaines, malgré l'opposition de la Chambre haute - mais à une condition, c'est qu'il ne faille, à aucun degré, modifier. Or le bill du Home rule, en raison de la situation en Irlande, ne pouvait échapper à un amendement, et si cet amendement y était introduit, il devenait inapplicable. C'est pourquoi, le Home rule restant ce qu'il est, on s'efforce de s'entendre sur un bill complémentaire qui, s'il est voté par les Lords, entrera en vigueur en même temps que le premier.

Autre avantage: cette méthode permet aux conservateurs de faire solennellement enregistrer leur opposition au principe même du Home rule. Cela fait, on espère qu'ils consentiront plus facilement à voter un second bill, qui ne pose pas de question de principe et dont on peut dire que l'unique objet est de prévenir une guerre civile, ce qui - cela va de soi - répond aux vœux de tous les gens sérieux.

Ce nouveau bill, au surplus, n'est une surprise pour personne. Il reproduit sous une forme plus précise les propositions faites en mars dernier par M. Asquith. Savoir: pendant six ans les comités de l'Ulster, qui se sont prononcés au referendum en faveur de l'exclusion, seront soustraits à la juridiction du Parlement de Dublin. En outre, le bill prévoit diverses mesures pour assurer pendant ces six années l'administration du pays.

Les journaux conservateurs de ce matin reprochent précisément au ministère de l'apporter rien de neuf et de faire acte ainsi d'intransigeance. Le ton du discours de lord Grewe ne justifie pas ce reproche. Et puis rien ne prouve que M. Asquith soit arrivé au terme de ses concessions. Il est même certain qu'il ne l'a pas atteint en ce qui touche la durée de l'exclusion et la forme dans laquelle elle prendra fin.

Il nous paraît donc improbable - si malaisées que soient les prévisions - que la Chambre des lords repousse purement et simplement le bill. A coup sûr, elle l'amendera et exigera l'exclusion non pas seulement de certains comités, mais de tout l'Ulster. Le bill retournera alors aux Communes qui, à leur tour, examineront les amendements des Lords. Finira-t-on par s'entendre? Ici tout pronostic serait téméraire.

En réalité, nous l'avons dit et nous le répétons, la clef du problème n'est pas au Parlement: elle est en Irlande. Quelle est dans l'île la situation? La même toujours à peu de chose près, dans le nord, où les volontaires de l'Ulster sont plus résolus que jamais. On les avait accusés de bluff. Ils ont accablé par leur succès, ce qui est certain, l'autorité du Parlement de Dublin.

## Pena est-il élu président provisoire?

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Vera-Cruz, 7 juillet. — La nouvelle a été apportée à Vera-Cruz par un officier du croiseur espagnol Carlos V, que Huerta aurait mandé le général Pena à Mexico, dans l'intention d'abdiquer en sa faveur. Ce dernier est, dit-on, très bien vu des constitutionnels, qui l'accepteraient comme président provisoire, et, de ce fait, la guerre civile prendrait fin.

## Une escarmouche entre mexicains et américains

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Galveston, Texas, 7 juillet. — Une lettre d'un officier américain à un ami habitant Galveston, donne quelques détails d'une escarmouche entre soldats américains et mexicains, ces derniers ayant attaqué un convoi de vivres à Tejeria, près de Vera-Cruz. Plusieurs soldats mexicains ont été tués et quelques américains blessés.

## Emoute au camp des fédéraux.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Vera-Cruz, 7 juillet. — Un petit nombre de soldats de l'armée fédérale campée près de Vera-

Cruz, et appartenant à la division commandée par le colonel Izumama se sont révoltés ce matin et ont livré un combat aux troupes restées fidèles au drapeau. Le colonel Izumama a demandé des renforts à Huerta. On ne craint pas d'attaque sur les avant-postes américains les fédéraux étant encore ce soir trop occupés à s'entre-tuer.

## Les anarchistes menacent tous les souverains d'Europe

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Paris, 7 juillet. — La police croit avoir mis à jour un vaste complot d'anarchistes, dont le but serait l'assassinat de toutes les têtes couronnées de l'Europe. Cette opinion des autorités pontificales est survenue après l'arrestation des terroristes de Beaumont-sur-Oise. Ces dangereux individus étaient munis de bombes qu'ils déclaraient destinées au czar de Russie; de plus ils avouaient être les agents d'une bande d'anarchistes qui complotaient l'assassinat du roi Alphonse d'Espagne et du Kaiser.

## PARIS-LES-TROUS.

Un petit bourg de la vallée de Chevreuse s'appelle Boulay-les-Trous; le surnom conviendrait mieux à la capitale que l'on nous fait depuis une vingtaine d'années et qui ne touche pas à la fin de son accomplissement. Il faudra bien huit ans encore, au dire des experts, pour mener à fin le réseau des tramways et les dernières lignes du Métropolitain. Après quoi commencent sans doute l'ère des séparations et perfectionnements.

En attendant, les trous se multiplient sous nos pas. Il y a de deux sortes; nous devons les premiers à l'art des ingénieurs, les seconds à leur étourderie. (Écoutez de la science ou de l'ignorance, les deux espèces ont un effet commun: elles rendent Paris inhabitable. Dans la vie habituelle, c'est le trou volontaire qui nous gêne le plus; en ce moment, c'est le trou fortuit; il ne gêne pas, il tue. Les abîmes que se sont creusés la semaine dernière continuent de s'agrandir et de livrer des cadavres; des fissures nouvelles brillent de tous côtés. Le mal paraît plus grave qu'on ne le supposait lors de la catastrophe. Pour remède, on a parlé d'enlever une instruction, comme s'il n'y avait pas assez de choses ouvertes!

Nous savons le résultat de pareilles procédures; ouvertes à grand fracas, elles se ferment obscurément sur la condamnation de quelques subalternes. Ce qui importe au public, c'est de savoir que toutes les constructions souterraines de Paris ne constituent pas un danger permanent. On nous donne à cet égard les meilleures assurances; on déclare que ces voûtes, lorsqu'elles sont achevées, affermissent le sol au lieu de l'affaiblir, mais on avoue le péril pendant la

## Activité militaire en Autriche-Hongrie

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Belgrade, 7 juillet. — L'assassinat du grand-duc François Ferdinand d'Autriche a porté au comble de l'exaspération les sentiments hostiles entre la double monarchie et les Slaves du sud-est de l'Europe. Des dépêches de Belgrade, capitale de la Serbie, révèlent une activité militaire extraordinaire dans l'Autriche-Hongrie, quarante convois d'artillerie ayant quitté Budapest à destination de la frontière. Les réservistes sont appelés sous les drapeaux.

## Receveur municipal inculpé

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Louisville, Ky., 7 juillet. — Une demi-heure après le mariage de sa fille, aujourd'hui, M. Samuel H. Wilhite, receveur municipal de Louisville, a été arrêté sous l'inculpation de détournement de fonds appartenant à la ville. Il est question d'une somme de 14,500 dollars. L'accusé a fourni un cautionnement de 10,000 dollars en attendant l'instruction de son procès. Il a avoué sa culpabilité.

## Victime de la science

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Chicago, 7 juillet. — Le professeur Seth Eugene Meek, aide-directeur du Musée Field d'histoire naturelle, a succombé ce matin, à la suite des fatigues qu'il avait endurées dans une expédition scientifique au Mexique pour étudier les poissons et les reptiles de ce pays.

## Welsh Vainqueur

Le match Welsh-Ritchie en Angleterre

Vingt rounds devant une assistance enthousiaste.

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Londres, 7 juillet. — A la fin du vingtième round, l'arbitre Corri a décidé en faveur de Welsh, celui-ci ayant eu l'avantage sur les "points scientifiques".

Le vaste amphithéâtre de l'Olympia suffisait à peine à contenir la foule immense qui se pressait dans son enceinte pour assister au match de boxe entre Willie Ritchie, champion des poids légers du monde, et Freddie Welsh, champion des poids légers d'Angleterre.

Ces deux célèbres pugilistes se mesuraient ce soir pour le championnat du monde, dans une rencontre limitée à vingt rounds. Les spectateurs étaient de toutes les classes de la société nobles, bourgeois, hommes du peuple, confondant leurs voix en des hurrahs frénétiques pour saluer l'entrée des boxeurs.

Eugène Corri était arbitre. Au pesage peu avant l'heure du match, Ritchie marquait 134 livres et Welsh 135.

Le révérend John Boudier, ministre Anglican, ardent amateur de sport, qui encourageait les membres de sa congrégation à la boxe et autres passe-temps athlétiques, sauta dans l'arène et annonça les noms des boxeurs qui devaient amuser le public jusqu'à l'entrée de Welsh et de Ritchie.

Il y avait une centaine de spectatrices, quoiqu'on se fût attendu à un plus grand nombre. Welsh est entré dans l'arène à 9:48. Ses amis dans le public enlèvement l'hymne Gallois "God of Our Fathers." Les paris étaient de 7 à 4 en faveur de Welsh. Willie Ritchie a fait son apparition à 10:03.

La bataille a été très intéressante pendant treize rounds aucun des deux combattants n'ayant sensiblement l'avantage sur l'autre. Au treizième round, Ritchie primait sur Welsh, mais du quatorzième au vingtième rounds Welsh montra plus de vigueur que son adversaire. Il semblait plus adroit à parer les coups à la poitrine et au visage.

À la vingtième reprise Welsh fut déclaré vainqueur.

## Jaurès contre Poincaré

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Paris, 7 juillet. — Les socialistes conduits par Jean Jaurès ont voté en bloc contre le crédit de 400,000 francs demandé par la Chambre pour le voyage du président Poincaré en Russie. M. Jaurès a déclaré que M. Poincaré voulait faire des voyages trop longs et trop chers. En dépit de cette obstruction 128 voix contre 100 accordèrent la somme demandée.

## Un sous-marin français coule à pic

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Toulon, 7 juillet. — Le sous-marin français Callysso a été coupé en deux par le torpilleur Mousqueton, au cours de manœuvres en face St-Tropez. Il a coulé à pic, mais les vingt-et-un hommes et les trois officiers qui formaient l'équipage purent se jeter à l'eau et être recueillis par le torpilleur Mousqueton. On a peu d'espoir de renflouer le Callysso qui gît en eau profonde.

## La France à San-Francisco

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Paris, 7 juillet. — Tout compte fait, la France sera représentée à l'Exposition Panama-Pacifique, mais le peuple français, tout en restant bien disposé et courtois vis-à-vis des Etats-Unis, montre une certaine rancune aux douanes américaines des difficultés qu'elles créent aux voyageurs et aux marchands qui traversent l'océan.

## Vente du "Storstad"

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Montréal, 7 juillet. — Le vapeur "Storstad", qui avait coulé le paquebot "Empress of Ireland", et qui était retenu en litige pour plus de deux millions de dollars en procès par les parents des victimes de la catastrophe, a été vendu aujourd'hui. Le prix d'achat a été de \$175,000.

## Meurtrier menacé de lynch

Dépêche spéciale à l'Abeille.  
Bay Springs, Miss., 7 juillet. — O. Johnson, homme de couleur emprisonné ici sous l'inculpation d'avoir assassiné M. Fitzpatrick, l'aveur d'un scandale, a avoué son crime aujourd'hui. La somme de 36 dollars a été trouvée sur la personne du meurtrier. On craint un lynch, et la milice est sous les armes.

## Un chiffon de Papier Dévoile le sort D'un Navire.

Correspondance spéciale à l'Abeille.  
Marseille, 20 juin. — On raconte le fait suivant: le vapeur Henry Smith, se perdait en Nouvelle-Orléans, au cours d'une tempête. Depuis, on ne put obtenir aucun renseignement sur son sort. Un pêcheur de nos régions trouvait, dernièrement, au large, une bouteille qui flottait à la surface et dans laquelle se trouvait un morceau de papier froissé. Sur ce chiffon, il était écrit que l'Henry Smith s'était coupé en deux à 42 milles des côtes canadiennes. Tous les passagers périrent. Cette bouteille, entraînée par les courants, mit

huit mois pour arriver en Méditerranée où elle fut recueillie. Elle a ainsi apporté aux vivants un écho lointain d'un épouvantable drame de la mer.

## La Législature de la Louisiane

Baton-Rouge, 7 juillet. — Le terme de la session législative expire jeudi à minuit. Deux ou trois cents lois et projets de lois sont encore au dossier. Il est de toute impossibilité que le sénat et la chambre puissent adopter un dixième de la masse de mesures en retard; et il est probable que toute l'attention sera dirigée pendant les deux derniers jours à considérer et adopter les "bills" fixant le budget de l'état pour les années 1914, 1915 et 1916. Le gouverneur Hall et la Législature ne sont pas d'accord sur le montant qu'il faudrait voter au crédit du budget de 1915 et 1916. Le chef de l'état avertit les législateurs que le chiffre des subventions dépasse de 500,000 à 600,000 dollars les revenus de l'état et que l'adoption des "bills" causerait un gros déficit.

La résolution de M. Généraly votant un crédit de 150,000 dollars pour venir en aide à la campagne sanitaire en Louisiane, particulièrement à l'extermination des rats a été adoptée.

La Législature, sur l'initiative de M. Léon Locke, a alloué cent mille dollars à l'université d'état.

La résolution donnant droit de représentation au parti politique Progressiste ou "Bull Moose" sera discutée mercredi matin.

Une loi fixant à deux dollars pour l'état et à 50 sous pour les paroisses, le permis de chasse, a été adoptée par le sénat.

Un "bill" par M. Samuels a été adopté par le sénat, modifiant la loi au sujet de l'emploi des mineurs, en incluant les hôtels et les restaurants dans la prohibition de cette loi.

## TEMPÉRATURE DU MOIS DE JUILLET

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.

Observations prises mardi, 7 juillet à 8 heures du soir.

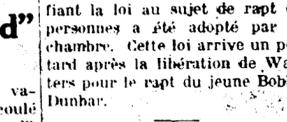
Nouvelle-Orléans, mercredi, 8 juillet.

Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps nuageux, averse probable; vents légers et variables.

Heure	Température
7 a. m.	82
9 a. m.	87
11 a. m.	90
1 p. m.	92
3 p. m.	93
5 p. m.	90

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 7 juillet 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	82	N.E.	0.0
9 a. m.	87	N.E.	0.0
11 a. m.	90	N.E.	0.0
1 p. m.	92	N.E.	0.0
3 p. m.	93	N.E.	0.0
5 p. m.	90	N.E.	0.0



Le "bill" de M. Fleury modifiant la loi au sujet de rapt de personnes a été adopté par la chambre. Cette loi arrive un peu tard après la libération de Walters pour le rapt du jeune Bobby Dunbar.

La loi donnant aux femmes le droit d'être éligibles à des emplois publics, à des comités et bureaux d'éducation et d'utilité publique a été adoptée par la Législature, sujete, cependant, à être approuvée par le plébiscite.